



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Gaston Maspero an Adolf Erman

Maspero, Gaston

Gizeh, 06.07.1900

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-93936](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-93936)

Gizeh, le 6 Juillet 1900

Mon cher Monsieur Roman,

Me voilà si fort en retard envers vous que je ne m'en excuse même plus: vous savez combien j'ai eu à faire cette année et ce qu'il y avait à remettre en ordre. J'ai réussi sur certains points, moins réussi sur d'autres, mais, somme toute, cela n'a pas mal marché, grâce à la bonne volonté générale. Vous aurez bientôt, je l'espère, par mes rapports et par les publications du Musée, l'ensemble de nos travaux et de nos trouvailles. Karnak a été naturellement la grosse préoccupation et l'est encore. J'ai pris toutes les mesures qu'on pouvait prendre pour empêcher le pylone de tomber, mais j'ai peur qu'un accident n'arrive au mois d'Octobre ou de Novembre quand l'inondation se retirera. Enfin j'ai pris toutes mes mesures pour que quelqu'un fût là dès la fin de Septembre, pour prévenir, s'il se peut, ou pour réparer le mal.

le plus tôt et pour le mieux. Gardez la interven-
tion diplomatique pour les cas importants.

Desing emporte deux petits ouyas en porcelaine
pour votre dernier ne: c'est tout ce que j'ai pu trouver
ici comme porte-bonheur. Qu'il ait bonne chance pour
lui et pour vous. Je vous envoie de mon côté tous
mes remerciements pour votre volume sur les Papyrus
et pour votre brochure sur le Verbe qui m'ont
intéressé vivement. Il m'a semblé que vous n'étiez
pas toujours d'accord avec Sethe et je le comprends.
J'ai étudié son ouvrage et hiver entier, et
cette étude m'a confirmé dans mon premier
jugement. L'ouvrage est admirable comme en-
semble de matériaux et d'idées, mais d'un
parti-pris qui mène à l'erreur dans beaucoup
d'endroits. Je vous dirai que sa critique et
sa façon d'expliquer le rôle de **A** et de **V**
m'ont achevé de montrer que ces deux signes
sont voyelles, si haut qu'on remonte, le premier presque
toujours (je dirais même toujours, mais je fais une réserve

provisoire), le second très souvent. Du reste j'aurai
occasion de revenir là-dessus, quand j'aurai du loisir.
Mon impression d'ensemble est que M. Lettre est
trop logique et qu'il pousse ses idées jusqu'à l'ex-
trême: c'est défaut de jeunesse, que nous avons eu
tous et qui passe avec l'âge: je regrette souvent de
ne plus l'avoir encore.

Je pars le Vendredi 13 et je rentrerai en France
jusqu'au 3 Octobre. Je ne puis pas faire d'aller
me reposer, car l'hiver passé a été rude, et l'hiver
prochain sera plus rude encore. Nous verrons - vous
en Egypte, un de ces jours?

Votre tout dévoué,

Allespero

Gizeh, le 6 Juillet 1900

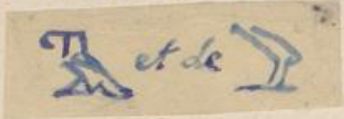
Mon cher Monsieur Erman,

Me voilà si fort en retard envers vous que je ne m'en excuse même plus : vous savez combien j'ai eu à faire cette année et ce qu'il y avait à mettre en ordre. J'ai réussi sur certains points, moins réussi sur d'autres, mais, comme toute, cela n'a pas mal marché grâce à la bonne volonté générale. Vous aurez bientôt, je l'espère, par mes rapports et par les publications du Musée, l'ensemble de nos travaux et de nos trouvailles. Karnak a été naturellement la grosse préoccupation et l'est encore. J'ai pris toutes les mesures qu'on pouvait prendre pour empêcher le pylone de tomber, mais j'ai peur qu'un accident n'arrive au mois d'Octobre ou de Novembre quand l'inondation se retirera. Enfin, j'ai pris toutes mes mesures pour que quelqu'un fût là dès la fin de Septembre, pour prévenir, s'il se peut, ou pour restreindre le mal.

J'ai pu arranger l'affaire des objets que vous aviez demandés à Lovet. Pour à qui est inscrit au Journal

d'Entrée il ne saurait être question d'en rien donner: nous avons ici le même princip qu'en Europe. Mais j'ai pu trouver parci les fragments d'El. Haouatah non inscrits deux belles pièces d'assez fortes dimensions que je suis libre de vous donner. L'une représente un fourrée d'eau avec un vol d'oiseaux, l'autre un sorte de velum multicolore en qui vlande, tendues, d'un joli aspect. Ce sont deux excellents specimens. Je les ai montés sur plâtre et j'ai donné l'ordre à Brugnot de les livrer à Borchardt contre reçu, à son retour de la Haute Egypte. J'ai prévenu M. de Müller, que tout cela passe officieusement de vous à moi. Chaque fois que vous aurez besoin de quelque chose, écrivez-moi personnellement, et si l'affaire est impossible je vous le dirai de façon à éviter un coup d'épée dans l'eau; si elle est possible, je l'arrangerai le plus tôt et pour le mieux. Gardez les interventions diplomatiques pour les cas importants.

Bissing emporte deux petits ouzas en porcelaine pour votre dernier ^{no}: c'est tout ce que j'ai trouvé ici comme port-bonheur. Qu'il ait bonne chance pour lui et pour vous.

Je vous envoie de mon côté tous
nos remerciements pour votre
volonté sur les Papyrus et pour
votre brochure sur le Verbe qui m'ont
intéressé vivement. Il m'a semblé
que vous n'étiez pas toujours
d'accord avec Sethe et je le com-
prends. J'ai étudié son ouvrage
cet hiver, et cette étude m'a con-
firmé dans mon premier jugement.
L'ouvrage est admirable comme
ensemble de matériaux et d'idées,
mais d'un parti-pris qui mène
à l'erreur dans beaucoup d'endroits.
Je vous disais que sa critique et
sa façon d'expliquer le rôle de
 et de
m'ont aidé de montrer
que ces deux signes sont
royelles, si haut qu'on monte, le premier
presque toujours (je dirais même tou-
jours, mais je fais une réserve provi-
soire), le second très souvent. En reste
j'aurai occasion de revenir là-dessus,
quand j'aurai du loisir. Mon im-
pression d'ensemble est que M. Sethe
est trop logique et qu'il pousse ses
idées jusqu'à l'extrême: c'est défaut
de jeunesse, que nous avons eu tous
et qui passe avec l'âge: je regrette
souvent de ne plus l'avoir encore.
Je pars le Vendredi 13 et je

resteraï en France jusqu'au 3 Octobre.
Je ne suis pas fâché d'aller me reposer,
car l'hiver passé a été rude, et
l'hiver prochain sera plus rude encore.
Nous verrons-nous en Egypte, un de
ces jours ?

Votre tout dévoué
G. Maspero